



mai 2008

N°29



Revue d'information de l'association d'Action Dolpo

## Sommaire

Page 1

- Edito

Pages 2 à 5

- Courrier de Loday

Page 6

- Echanges avec Gyalbo

Page 8

- Le courrier des lecteurs

Pages 7 à 9

- Adresse aux parrains

Page 9

- Humour

Page 10

- 10 millions de népalais...

Page 11

- Nouvelles

Page 12

- La vie au Dolpo
- Agenda

## EDITO

*Je sors dehors  
Le vent du printemps s'est pris  
Dans les saules*

*Chodô*

Chers amis,

Il semblerait que le Népal soit entré dans une nouvelle ère, une ère où le roi n'est plus un dieu, où les femmes ont le droit de vote, où le système de castes de vient illégal.

Le peuple abandonne son roi, ses ministres et les vieux partis qui l'ont mené au désastre depuis la poussée démocratique de 1991. Les maois tes ont gagné les élections législatives du 10 avril. Les ex-rebelle sont passés directement des camps de fortune dans la jungle aux plus hautes instances du pouvoir. Il semblerait qu'ils aient été élus par défaut, par un peuple qui veut le changement et n'a plus confiance dans les vieilles institutions. Ils sont attendus au tournant par une population qui souffre car la misère est toujours là qui hurle aux portes. Les chantiers à mettre en route sont innombrables et immenses. Beaucoup d'incertitudes subsistent mais une page est tournée dans l'histoire du Népal.

Quelles seront les incidences de la nouvelle politique sur l'activité des ONGs au Népal ? Nous le saurons dans les mois à venir. Pour le moment les dispositions des responsables maois tes semblent en faveur d'une liberté de travail. Comme nous l'avons fait durant les dix années de troubles politiques, nous continuons ce qui nous a toujours réussi : effectuer notre tâche avec patience et confiance. Le temps joue pour nous car chaque année qui passe nous rapproche du moment où un nombre suffisant d'étudiants sera de retour au « pays » et nous pourrons leur passer la main.

C'est avec vous que nous avons effectué tout ce chemin, c'est avec vous que nous souhaitons le poursuivre.

Nous aurons plaisir à vous rencontrer à l'Assemblée Générale du 7 juin.

Bien à vous.

Marie-Claire

# Nouve lles de LODAY

Loday envoie des messages régulièrement à Marie-Claire. En voici quelques extraits.

## Rendez-vous manqué

Le 15 janvier

J'aurais aimé que tu sois ici (*Kathmandu*) il y a quinze jours car cette année il y avait plus de villageois de la Tarap que d'habitude et, si tu avais été là, on aurait pu organiser un meeting pendant lequel on aurait pu discuter de choses importantes en leur présence. Tashi, un villageois désigné par les maos pour être le président du School Managing Committee (*comité de villageois en charge de l'école*) était ici pour soigner ses yeux et nous l'avons pris en charge. Pendant son séjour tu aurais pu échanger avec lui à propos de Crystal Mountain School sur un terrain raisonnable car c'est un villageois de la Tarap. Je crois qu'on a manqué là une bonne occasion de lui parler, ainsi qu'à un mao nommé Subash, qui réside la plupart du temps dans la Tarap et qui essaye de s'immiscer dans les affaires de l'école.

Peut-être que tu trouveras le temps de venir ici l'hiver prochain et de résoudre certains malentendus et incompréhensions résiduels avec le leader maoïste du district : Ram Lal B.K.

## Scolarité

NDLR : Aujourd'hui Loday doit gérer la scolarisation d'étudiants inscrits dans des écoles et collèges (*études supérieures au Népal*) différents.

Les étudiants qui sont au collège viennent juste de finir leurs examens et ils ont 10 jours de vacances. Ceux qui sont en école de médecine et d'infirmières ont classe actuellement. Sambotta High School démarrera le 28 janvier et les étudiants du lycée SBBHS sont en vacances et ne reprendront les cours que le 17 février. Cependant, les élèves des deux lycées ont quelques cours en ce moment car juste après leurs vacances commenceront les examens de passage dans la classe supérieure.

## Systèmes solaires

Le 2 février

Une ONG appelée « Himalayan Light Foundation » a décidé d'attribuer 26 systèmes solaires à différentes écoles et différents monastères du Dolpo. Selon le responsable de la fondation, c'est Lama Namgyal qui en aurait effectué la requête il y a 2 ans. L'ONG m'a donné 77 000 roupies pour le transport des équipements jusqu'au Dolpo. 11 d'entre eux sont réservés à la Tarap : 8 pour des gompas, 1 pour le dispensaire amchi, 1 pour CMS et 1 pour l'école de Lang. Tout est ici avec moi à la résidence car cet équipement doit partir avec le matériel scolaire de CMS.

## SLC

Je suis un peu inquiet pour les 2 candidats au SLC de cette année : Tsering Thapa (n° : 20-B) et Darghey Lama (n° : 29-B). Je peux seulement espérer qu'ils s'en sortiront à l'examen.





## Crystal Mountain School

Le 13 février

Je suppose que tu sais que Gyalbo est ici pour les vacances de Losar (*Nouvel An tibétain*) et durant son séjour j'ai eu quelques échanges avec lui, Passang et Purwa Gurung à propos de l'avenir de CMS. C'est bon de voir qu'ils ont une forte motivation, de l'enthousiasme et un engagement à faire quelque chose pour leur mère patrie (*le DOLPO*).

Les étudiants les plus âgés et moi-même nous pensons que Action Dolpo devrait gérer CMS au niveau du primaire seulement et en faire une bonne école. Nous sentons que ce n'est pas possible de gérer CMS jusqu'au Lower Secondary Level (*3 premières années de secondaire*) étant donné qu'il n'y a pas le temps d'ouverture suffisant ni de bons professeurs. De plus, quand les élèves arrivent à Kathmandu après le Lower Secondary à CMS, leur niveau scolaire ne correspond pas au niveau des écoles de KTM et ils doivent perdre un an ou deux pour le rattraper. Également, en prolongeant les études à CMS, nous perdons quelques bons éléments que les parents retirent de l'école pour les envoyer dans des monastères au Népal ou en Inde.



## Coopérative

Le 25 février

Temba m'a dit qu'il n'a pas pu commencer la construction de la Coopérative dans la Tarap car les maoïstes ne l'ont pas permis. Comme l'année dernière, il a acheté au Tibet des produits de première nécessité qu'il a revendu aux villageois à bas coût, ce qui a obligé les rongpas à s'aligner sur ses prix.

La situation à Kathmandu se dégrade de jour en jour, avec une pénurie des choses essentielles. Il n'y a plus de gaz en bouteilles pour la cuisson, d'essence, de diesel ; l'eau est rare et l'électricité occasionnelle. Les prix des légumes et des légumineuses grimpent. L'absence de lois et d'ordre rend la vie difficile pour les petites gens. Si la situation perdure, dans quelques jours nous aussi nous allons rencontrer beaucoup de difficultés. La situation qui prévaut est due à l'agitation des populations du Teraï, qui demandent l'autonomie au sein de la nouvelle république. Devant le refus du gouvernement actuel, ils ont bloqué les routes venant d'Inde et il y a un arrêt complet de la circulation. Sans transports, les produits de première nécessité n'arrivent plus de l'Inde. J'ai stocké de la nourriture pour environ 2 mois mais le gaz commence déjà à manquer. Si la situation ne s'améliore pas dans quelques jours nous devons trouver une autre source d'énergie pour la cuisson des aliments.

## Etudes

Le 3 mars

Je suis content de t'informer qu'après un accord entre le gouvernement et les ethnies en révolte du Teraï, la vie a repris normalement avec le retour des transports.

Je dois aussi t'informer que de nombreux Tarappas qui sont relativement aisés cherchent à faire admettre leurs enfants dans des écoles de KTM. Plusieurs d'entre eux se plaignent que le niveau de CMS ne soit plus aussi bon qu'auparavant. Je suppose qu'ils ont raison dans une certaine mesure, vu que dans les dernières années nous n'avons pas été en mesure d'améliorer le niveau scolaire à cause de Ranavat et de l'obstruction des maos.

Le WWF m'a appelé de Dunaï car ils veulent former une étudiante au métier d'amchi (guérisseur tibétain) pendant 6 ou 7 mois dans la Tarap. Je leur ai recommandé Tsering Thapa, si elle est d'accord. La décision doit être prise par le personnel du WWF.

L'année 2007 a été tout à fait satisfaisante pour nous : malgré les intimidations des maoïstes et des rongpas, nous avons pu amener un nouveau groupe d'enfants de CMS à Snow Leopard Residence pour leurs études. C'est grâce à l'initiative personnelle de Gyalbo et à son engagement envers ses responsabilités. Il lui avait été confié par Kedar et Marie-Claire la tâche de ramener à KTM la Classe 7 de CMS et il l'a fait malgré les menaces des gens des basses vallées et des maoïstes.

Gyalbo a passé en 2006 son examen de SLC en même temps que deux autres étudiants, avec les résultats exceptionnels qu'on leur connaît. Maintenant il étudie à Bénarès au CITHS de Sarnath. L'objectif est d'étudier la culture bouddhiste et la religion, ce qui permettra plus tard d'aider à la préservation et la promotion de la culture bouddhiste du Dolpo, en conformité avec les statuts d'Action Dolpo.

Pour la promotion de la tradition amchi (*docteur tibétain*) au Dolpo, Lakpa Lama avait été pressenti. Malheureusement, il a échoué à l'examen d'entrée à l'Institut de Sarnath. J'espère que dans les années à venir nous pourrions envoyer un ou deux étudiants pour des études médicales tibétaines de façon à préserver et promouvoir la tradition amchi qui est toujours vivante au Dolpo.

En 2007, 8 étudiants ont passé le SLC et tous ont obtenu de bonnes notes : Purwa Gurung (n° : 74-A) a reçu une « distinction » en totalisant 83% de moyenne, ce qui semble-t-il est le meilleur résultat jamais obtenu en 25 ans à SBBHS (*700 élèves par an*). Un autre étudiant, Passang Thapa (n° : 19-B), a manqué d'un cheveu la même « distinction », malgré ses excellents résultats scolaires. Tous les deux sont inscrits en Ecole Supérieure de Sciences à KTM.

Trois filles et un garçon sont à l'école de médecine, les premières pour être infirmières, le second pour être assistant médical (*études courtes de médecine*). Nous croyons que, une fois leurs études finies, ils joueront un rôle fondamental pour améliorer la santé et l'hygiène au Dolpo.

Un garçon étudie la comptabilité et un autre la pédagogie, études que nous savons très nécessaires pour le futur de CMS dans la Tarap. Déjà un étudiant qui a passé le SLC en 2007, Purwa Lama, travaille à CMS comme professeur de tibétain et de musique. Son apport s'est fait remarquer lors du festival organisé par DDTWC dans la Tarap, où les enfants ont produit un spectacle culturel époustouflant.

## Equipements

Nous avons acheté un générateur et une batterie pour stocker l'électricité et en fournir pendant les coupures fréquentes (*8 heures par jour pendant l'hiver !*).

Comme la résidence actuelle est froide, particulièrement l'hiver, nous avons acheté 2 poêles à bois pour le chauffage. Nous avons maintenant 3 poêles dont un dans chaque dortoir et un dans la salle de réunion, ce qui procure de la chaleur aux étudiants durant l'hiver.

Le générateur et les poêles ont été achetés grâce à la donation de Trees Bloeyaert lors de sa visite à KTM et nous lui en sommes très reconnaissants.

## Elections

J'espère que la situation de la Tarap s'améliorera un peu après les élections à l'assemblée constituante. Mais ça dépendra des résultats des maoïstes car je redoute que, s'ils perdent les élections, ils ne retournent au militantisme, à l'intimidation et aux tueries occasionnelles, à moins qu'ils ne reprennent la guerre civile comme avant. Donc, il faut attendre et observer jusqu'à l'annonce des résultats après le 10 avril.

## Gyalbo

Oui, j'ai reçu la grande nouvelle des résultats scolaires de Gyalbo. Nous mettons vraiment beaucoup d'espoir sur lui, il se comporte comme nous l'espérons et c'est la plus merveilleuse chose qui nous arrive. Même pendant sa courte visite lors du Nouvel An tibétain il a organisé une réunion des étudiants de SLR pendant laquelle ils ont discuté de beaucoup de choses. Il a aidé les étudiants à se motiver, les a inspirés et encouragés à prendre des initiatives. En fait, ces conseils aux étudiants je les avais donnés auparavant sans succès mais aujourd'hui ils sont suivis par les résidents, qui font beaucoup de choses de leur propre initiative. Et je pense que tout ça est dû aux paroles de sagesse proférées par Gyalbo. Ce garçon est vraiment une merveille !

## Résultats

Le 3 avril

Je suis très heureux de t'informer que tous les étudiants des lycées SBBHS et SHS ont réussi leur examen de passage dans la classe supérieure, à l'exception de Lakpa Lama (n° :144-B) qui a échoué dans deux matières, malgré un travail acharné. Cependant, il sera autorisé à présenter le SLC en 2009, malgré son redoublement de la class IX, car le gouvernement népalais a établi un nouveau règlement qui stipule que tout étudiant qui a passé la classe VIII est éligible à l'examen du SLC deux ans après avoir terminé cette même classe.

## ECHANGES AVEC GYALBO à l'Institut de Bénarès

### Gyalbo

Une bonne nouvelle pour vous, c'est que j'ai été premier à l'examen semestriel de ma promotion avec une moyenne de 87,33 %.

Dans les discussions que j'ai eues avec mes amis à la résidence SLR pendant mes vacances du Losar, nous en sommes venus à reconnaître qu'il faut beaucoup de temps pour devenir un véritable être humain, avec un cœur et un esprit authentiquement humain. Nous espérons cependant être un peu meilleurs que les étudiants de notre âge, mais nous prenons conscience que nous n'avons pas été capables de mettre à profit notre temps, ni les opportunités pour agir au mieux. Pour parler franchement, nous avons manqué à notre tâche.



### Marie-Claire

Je vous trouve, vous les étudiants de SLR, très matures dans vos préoccupations et dans vos objectifs de vie. Comparés aux adolescents français, dont le but est de faire une belle carrière, d'avoir du pouvoir et de l'argent, et dont l'orientation principale est de consommer des biens, vous ne devriez pas vous critiquer de la sorte et au contraire vous pourriez être fiers de vous. Je vous trouve un jugement sévère sur vous-mêmes.

Il est normal que vous soyez focalisés sur vos études ce qui vous rend indisponibles pour entreprendre autre chose. Le temps de l'action n'est pas encore arrivé ! Et ce n'est pas vrai que vous n'avez encore rien fait jusqu'à présent. Dans la Tarap certains d'entre vous ont redonné aux villageois leur fierté et leur pouvoir. Je suis sûre que l'association DDTWC (cf. Tarap n° 28) n'existerait pas si vous n'étiez pas intervenus auprès de la population. Quand j'ai lu la liste des objectifs de l'association, j'ai été stupéfaite d'y trouver une telle finesse. C'est quand même surprenant de voir un peuple, qui manque tellement du nécessaire et qui est sujet à des conditions de vie si difficile, mettre ses ambitions dans la préservation de sa culture originale !

Vous, les étudiants, votre rôle est d'étudier afin de préparer un meilleur avenir pour le Dolpo. Plus il y aura de diplômés au Dolpo, plus les Dolpopas seront respectés. Plus les étudiants grimperont de niveau et plus ils seront forts pour faire face aux administrations, aux autres groupes ethniques, aux politiciens, c'est-à-dire capables de défendre leur peuple contre les loups.

Il n'y a pas de lacunes, il n'y a pas de faiblesses. Nous – Action Dolpo – nous sommes fiers de vous, les étudiants, et nous nous trouvons récompensés pour le travail effectué.



# ADRESSE AUX PARRAINS

C'est un exercice difficile auquel nous nous livrons tous les ans, qui consiste à expliquer aux parrains/marraines d'enfants du Dolpo pourquoi ils n'ont pas de nouvelles régulières de leur filleul(le).

Les raisons en sont multiples, certaines structurelles et d'autres plus conjoncturelles. Commençons par les raisons géographiques et climatiques.

Le Dolpo est une zone du nord-ouest népalais, qui s'étage entre 4000 et 5600 mètres d'altitude. C'est le district le plus grand et le moins peuplé du Népal car cette région inhospitalière est très difficile d'accès.

La vallée de la Tarap est une des quatre vallées glaciaires habitées du district. En prenant deux vols intérieurs et en marchant cinq jours en haute montagne, il faut environ une semaine pour atteindre la Tarap (plus pour les autres vallées). A partir d'une route carrossable cela prendrait douze jours. L'hiver y est tellement rude que la moitié des habitants désertent les hautes vallées en automne pour ne revenir qu'au printemps. A cause de la glace et de la neige, l'accès au Dolpo est complètement impossible pendant au moins quatre mois de l'année. Il n'y a pas de route au Dolpo, pas d'électricité, pas de téléphone, pas de poste, pas de bois, pas d'arbres. Une seule culture est possible à cette altitude : l'orge. Tout ce qui vient d'ailleurs doit être acheminé à dos d'hommes ou de yaks, y compris le bois de construction.

Les Dolpopas sont des semi-nomades : dès la fonte des neiges une partie de - ou toute - la famille quitte le village avec les yaks, les chevaux, les bovins et les ovins pour transhumier aux alentours de 5000 mètres d'altitude. Eparpillés ça et là dans la montagne, les campements abritent surtout les personnes âgées, les femmes, les adolescents et les jeunes enfants. Prendre des photos d'enfants dans ces conditions-là relève de

l'activité sportive intense.

La famille restée dans la vallée, comprend le

père et les enfants scolarisés, quand c'est le cas. La vie au Dolpo n'est pas du tout organisée comme elle peut l'être dans notre pays. Les hommes partent sans crier gare avec leur caravane de yaks et les enfants vont de-ci de-là au gré de leur fantaisie : on les trouve rarement à la maison. Même ceux qui vont à l'école n'ont pas cette assiduité obligatoire chez nous.

Voici maintenant quelques raisons conjoncturelles.

Depuis de nombreuses années, la situation politique du Népal a perturbé le fonctionnement de toutes les institutions du pays, y compris les écoles. A cause de la guérilla maoïste, les priorités de l'association ont changé et il a fallu mettre toute son énergie pour défendre notre projet contre des prédateurs divers.



2006 fut une année très difficile, qui vit Marie-Claire Gentric et Kedar se rendre dans la Tarap pour essayer d'éteindre l'incendie provoqué par le principal Ranavat à CMS : l'heure n'était pas à la prise de photos. La durée du séjour et les occupations en excluaient même l'éventualité.

2007 a vu s'installer dans la Tarap l'étudiant Purwa Lama, qui est devenu un des enseignants de CMS. Evidemment nous lui avons confié un appareil photo numérique et la tâche de nous ramener des photos de filleuls. Ce qu'il fit, mais bien maladroitement, comme un débutant qu'il est : la qualité des photos laisse à désirer, pas de rigueur dans la prise des photos. Si nous avons reçu suffisamment de photos de nouveaux enfants à parrainer, peu de parrains ont eu la chance de recevoir une photo de leur filleul.

En 2008, Purwa repart pour la Tarap avec un listing de tous les enfants parrainés et des instructions pour améliorer la qualité des photos. Avec pour objectif de ramener une photo par parrain ou marraine que Loday pourra joindre à sa carte de vœux annuelle. Pourra-t-il réaliser des photos de tous les enfants, rien n'est moins sûr. Purwa doit gérer son foyer, sa ferme : s'il est revenu au Dolpo c'est parce que, suite au décès de son père, sa mère vieillissante l'a marié pour avoir des bras pour travailler. Purwa est aussi enseignant. Pourra-t-il parcourir la montagne à la recherche des enfants dispersés dans les camps nomades ? Nous le saurons en fin d'année.

Il est arrivé que des parrains, regrettant l'absence de communication avec leur filleul(le) comparent le parrainage d'Action Dolpo avec les parrainages d'autres associations similaires.

Ils oublient souvent de comparer aussi les montants des versements.

Un exemple : l'association Chantal Mauduit qui gère une école à Kathmandu (140 élèves c'est-à-dire à peu près le même nombre que AD, si on compte les étudiants de KTM). Les enfants sont parrainés pour un montant de 64 euros par mois, soit 768 euros par an. Or la vie à KTM est beaucoup plus facile qu'au Dolpo : tous les matériaux y sont disponibles et il est possible de transporter du matériel scolaire pour 2 euros (course de taxi) quand il en faut plusieurs centaines pour le Dolpo. Facile aussi de payer un(e) secrétaire pour les seuls parrainages, facile de prendre des photos (ne sont parrainés que des enfants scolarisés), d'envoyer du courrier, des courriels etc. Cependant il faut quand même déboursier 768 euros par an, contre 160 euros à Action Dolpo ! Il n'est pas possible de demander le même « service » pour des contributions si différentes et des conditions de vie si différentes. Et n'oubliez pas que Action Dolpo ne se contente pas de financer et de gérer des écoles au Népal mais elle fait bénéficier la population de bien d'autres programmes tels que : santé, économie, environnement, etc.

En réponse à la demande d'adhérents, une question a été posée aux membres présents et représentés de l'Assemblée Générale d'Action Dolpo de 2006 : « Accepteriez-vous une augmentation conséquente du montant des parrainages pour financer l'embauche d'un(e)



secrétaire au Dolpo ? ». La réponse a été : «Non, on continue comme c'est, et on attend le retour des étudiants dans la Tarap pour une mise en place d'un meilleur suivi des filleuls. ».

Chers parrains et marraines, nous ne vous avons jamais caché que vous vous engagiez avec Action Dolpo dans un parrainage difficile et courageux. Un parrainage par ailleurs solidaire car l'argent que vous versez est investi dans toutes les actions de l'association pour le bénéfice de tous les habitants, qui ont un accès gratuit à toutes les institutions, écoles, postes de soins et au micro crédit, à la coopérative et aux soins coûteux à Kathmandu etc. Mais sans les donateurs, dont certains très généreux, et sans les versements « coup de cœur » de nombreux parrains, vos versements ne couvriraient qu'une partie des dépenses engagées dans la Tarap et à Kathmandu et l'association ne pourrait survivre qu'en augmentant substantiellement les montants des parrainages.

Nous savons que chacun de vous s'implique selon son cœur, sa conscience et son porte-monnaie. Nous vous remercions du fond du cœur.

### Humour

Les Tibétains sont plein d'humour et ils n'hésitent pas à brocarder leurs religieux.  
Une petite histoire :

Assis en lotus dans le temple, deux lamas sont profondément plongés dans leur méditation. Soudain l'un d'eux se lève pour se prosterner devant la statue de Bouddha et s'humilie en se frappant la poitrine :

« Seigneur, je ne suis rien, je ne suis rien ! » clame-t-il.

Son compagnon qui ne veut pas être en reste commence à l'imiter et s'exclame :  
« Très saint Bouddha, regarde comme je ne suis rien, je ne suis rien ».

Un pauvre hère qui balayait le temple, ému et inspiré par la scène, se prosterne en pleurs en s'écriant :

« Je ne suis rien, je ne suis rien ».

Et là un des lamas se tourne vers l'autre en disant :

« Pour qui se prend-il celui-là ! »

Nous rappelons que nous n'assumons plus les parrainages de la vallée éloignée de Lang, dont les dossiers vont du numéro 173 au numéro 221. Nous demandons aux parrains concernés qui le souhaitent, de nous demander un nouveau parrainage par message téléphonique sur répondeur, par courrier, ou par courriel.



# Dix millions de népalais ont élu une assemblée.

Dix millions de népalais ont élu jeudi une assemblée constituante censée abolir la monarchie et proclamer la République, avec l'espoir de consolider la paix signée il y a un an et demi avec la guérilla maoïste.

"Le peuple venu voter a fait preuve d'un enthousiasme écrasant", s'est félicité auprès de l'AFP Kieran Dwyer, porte-parole de la Mission des Nations unies au Népal, à la fermeture des 10.000 bureaux de vote.

Le chef de la commission électorale, Bhojraj Pokhrel, a estimé "le taux de participation à environ 60%" des 17,6 millions d'électeurs.

Parmi les premiers à voter à 100 km de Katmandou, le chef maoïste, Prachanda "le redoutable", qui veut être président de la République, a déclaré à l'AFP que "les rêves de milliers de martyrs s'étaient réalisés".

"Nous sommes en train d'écrire l'histoire et c'est fantastique", a-t-il dit, acclamé par la foule.

A Patan, près de Katmandou, des centaines d'hommes et de femmes de tous âges et de toutes conditions ont fait des heures de queue devant des tentes servant de bureaux de vote, dressées entre les superbes temples bouddhistes et hindouistes médiévaux inscrits au patrimoine de l'Unesco.

"C'est un jour historique et nous espérons la paix", a dit tout souriant Prasanna Shrestha, une jeune comptable.

"Ces élections vont nous apporter la paix et la démocratie. Nous ne voulons plus de la monarchie", a renchéri Julum Lal Chitrakar, 67 ans, qui a choisi le parti des maoïstes, considérés comme des "terroristes" par les Etats-Unis.

Les Népalais ont participé au premier scrutin national depuis 1999 et un tiers votait pour la première fois. Ils ont élu 601 députés chargés de rédiger une nouvelle Constitution pour ce royaume stratégique coincé entre l'Inde et la Chine et séparé du Tibet par l'Himalaya.

Mais quel que soit le résultat - qui n'est pas attendu avant des semaines - cette assemblée de vrait transformer la seule monarchie hindouiste du monde en République, selon un accord scellé en décembre entre les sept partis népalais et les maoïstes, qui ont signé la paix le

21 novembre 2006. Ils gouvernent tous ensemble depuis avril 2007.

Un tel scénario était inimaginable il y a deux ans lorsque la classe politique s'était alliée aux insurgés d'extrême gauche dans les manifestations du printemps 2006, forçant le roi Gyaneendra à renoncer à ses pouvoirs absolus.

Depuis, ce héritier de 239 années de dynastie des Shah a été dépouillé de toutes ses prérogatives et, jeudi, il était invisible.

Mais les maoïstes ont accusé des royalistes, notamment des généraux, de "comploter pour préparer un coup d'Etat" et d'être derrière de récents petits attentats.

La journée a pourtant été calme, en dépit d'"incidents dans quelques circonscriptions", selon l'ONU.

Un candidat indépendant, un militant et un inconnu ont été tués dans le sud et 15 maoïstes armés de grenades ont été arrêtés après avoir incendié un bureau de vote dans l'ouest.

Au moins 135.000 policiers étaient déployés, épaulant 800 observateurs internationaux, dont 120 de l'Union européenne.

Car l'accord de paix de novembre 2006, qui a mis fin à la "guerre du peuple" maoïste lancée en février 1996, au prix de 13.000 morts et d'une économie ruinée, reste fragile.

L'International Crisis Group redoute "une période post-électorale difficile et dangereuse" puisqu'aucun parti ne devrait obtenir la majorité. D'autant que 50% des Népalais restent attachés à une "monarchie symbolique", selon des sondages. Une majorité voit en Gyaneendra l'incarnation du dieu Vishnou, même si elle "hait" ce autocrate arrivé sur le trône à la faveur du massacre mystérieux du précédent roi Birendra et de sa famille le 1er juin 2001.

Mais "quel que soit le dirigeant, il devra redresser l'économie et rien ne se fera sans la paix", a déclaré à l'AFP Rajendra Mulmi, président de l'association des organisations de la jeunesse.

## Santé

47 malades de la Tarap ont été soignés à Kathmandu cet hiver sous couvert de Action Dolpo. Un appartement a été loué pour les accueillir. C'est l'instituteur Rinzin Dorje, originaire lui-même de la Tarap, qui fut chargé d'accompagner les patients chez les médecins, de les emmener faire des examens médicaux, de leur rendre visite lorsqu'ils étaient hospitalisés, de veiller sur eux pendant leur convalescence etc.

La plupart des malades ont été guéris et sont retournés chez eux au Dolpo mais deux patientes, plus gravement atteintes, sont toujours en soins à Kathmandu et leur état est jugé inquiétant. L'une est la mère de l'étudiant Darghey Gurung (n° : 123-B). En l'absence de Rinzin Dorje qui est reparti au Dolpo, c'est celui-ci qui veille sur les deux femmes.

Cette année les sommes investies par Action Dolpo dans les soins sont importantes, aux alentours de 1800 euros. Il n'y a pas de sécurité sociale au Népal et rares sont les familles qui peuvent s'offrir une assurance. Les malades qui le peuvent se ruinent pour se soigner tandis que les autres ne peuvent compter que sur leur résistance physique pour survivre. Au Dolpo on a toujours affaire à la deuxième solution. Les amchis réussissent à soigner les maladies de terrain mais sont souvent impuissants face aux maladies aiguës et graves. Nous n'imaginons pas de refuser des soins aux Dolpopas malades qui nécessitent un transfert à Kathmandu mais les dépenses augmentent d'année en année car les villageois perdant leur timidité face au système médical moderne viennent de plus en plus nombreux se faire soigner à Kathmandu.

## Rentrée des classes

L'année scolaire a démarré dans la Tarap. Kedar s'y est rendu pour l'ouverture de Crystal Mountain School. Les responsables maoïstes rencontrés à Dunaï sont dans de bonnes dispositions vis-à-vis du projet et nous encouragent à fonctionner « comme avant ». Comprendre : comme avant les troubles. Nous allons faire confiance et nous attendons le retour de Kedar pour plus d'informations.

## Politique

Contre toute attente et prévision, sur les 240 sièges à élire au scrutin direct, les maoïstes en ont obtenu 120, c'est-à-dire la majorité. Les anciens partis de la coalition qui a renversé avec eux le roi Gyanendra se sont tous effondrés. Le chef de l'ancienne rébellion, Prachanda, a lui-même été élu à l'assemblée. Il affirme qu'il respectera le multipartisme et le processus de paix engagé.

L'assemblée doit maintenant s'atteler à la tâche de rédaction d'une constitution qui mettra définitivement fin à la monarchie. Le roi Gyanendra a démenti la rumeur qui courait sur son départ du pays. Certains observateurs se demandent quelle attitude vont avoir les généraux de l'armée, traditionnellement fidèles à la royauté.

## Tibétains

A la suite des émeutes de Lhassa, où la population s'est soulevée pour réclamer le retour du Dalaï-Lama dans son pays, des manifestations pacifiques de Tibétains ont eu lieu à Kathmandu. Elles ont été violemment réprimées par la police. L'ambassadeur chinois au Népal a fait pression sur le gouvernement pour que les manifestants soient sévèrement « corrigés ».



# LA VIE AU DOLPO

D'après Corneille Jest

## Dolpo - Communautés de langue tibétaine au Népal

« Les religieux sont aussi indispensables à la vie des hommes que le sel du Tibet » Dicton du Dolpo

Les religieux interviennent directement dans tous les actes de la vie de la communauté, comme construire une maison, un canal d'irrigation, travailler au calendrier agricole ou pastoral, organiser les caravanes de yaks, protéger les personnes et les biens, fabriquer des charmes contre les maladies.

Le lama détermine le présent et le futur en établissant un horoscope. Il se sert des textes de calculs, reis, dont les termes sanskrits sont totalement incompris de lui. Il utilise d'avantage la simple divination faite avec un chapelet.

Le lama est responsable du culte de lignée, *bla-gnas*. Une fois par an, le chef de maison dédie une cérémonie à la divinité protectrice de la lignée ; le lama doit lire le texte du *lha-bsans*, effectuer le rituel de fumigation sur le toit de la maison, assisté par le chef de maison ou son fils, tandis que la maîtresse de maison prépare la *tsampa* qui servira à la confection des gâteaux sacrificiels.

Chaque lignée a une force vitale, *bla*, associée à un quadripède, un yak, *g-yag*, un mouton, *lug*, une chèvre, *ra*, ou un cheval, *rta*. On a recours au *bla* en cas de maladie grave.



La peinture des fresques et des *than-ka* est réservée aux religieux. Plusieurs religieux sont peintres, *lha-bri*. Peindre, un acte pieux, est indispensable dans certains cas pour satisfaire une divinité. La production la plus courante est la peinture sur toile : le *than-ka*. Ces peintures ont trois usages : intervention dans le culte, offrande après un décès, acte méritoire et offrande d'un laïc. On fait aussi des petites peintures : *cog-le*, représentation d'une divinité qui sera posée sur le gâteau sacrificiel.

## AGENDA

### Assemblée Générale de l'association

Le 7 juin à 15 heures

au Club Alpin Français  
24 avenue Laumière - 75019 PARIS

Action Dolpo  
Club Alpin Français  
24, avenue Laumière - 75019 Paris

Tél. : 09.54.60.36.70  
Courriel : [action.dolpo@gmail.com](mailto:action.dolpo@gmail.com)  
Site Internet : [www.actiondolpo.com](http://www.actiondolpo.com)